**L'église Saint-Lambert de Bouvignes**

L’église Saint-Lambert est construite vers la fin du 12e siècle ou au début du siècle suivant sur un promontoire rocheux à l’extrémité nord des ruines du château des comtes de Namur. Une technique de taille de pierre propre aux 12e et 13e siècles a précisément été mise en évidence en différents endroits de l’édifice, notamment le chœur. De même, le décor des parties orientales de l’église peut être daté de la première moitié du 13e siècle. L’église a fait l’objet de plusieurs campagnes de reconstruction au fil du temps et présente aujourd’hui un style gothique mosan. Elle conserve néanmoins quelques éléments architecturaux antérieurs au 13e siècle, témoins de la présence d’un édifice roman plus ancien associé aux fortifications du château comtal. Il en est ainsi d’une salle voûtée d’arêtes (dite « crypte ») située sous le bas-côté nord.

Thierry, suffragant de l’évêque de Liège, consacre l’église en 1217. Par ses dimensions inhabituelles pour une église paroissiale, celle-ci rappelle la prospérité que connaît Bouvignes au Moyen Âge. C’est précisément au pied de l’édifice religieux, lequel se démarque dans le tissu urbain par sa haute tour carrée, que se développe la cité des batteurs de cuivre. L’église connaît son plein développement dans la seconde moitié du 15e siècle, profitant de l’essor économique de Bouvignes. L’édifice atteint alors les 54 mètres de longueur. Siège d’un doyenné jusqu’à l’érection du diocèse de Namur en 1559, son opulence lui permet de gérer diverses institutions charitables.

Le passage des troupes du roi de France Henri II en juillet 1554 et les combats d’août 1914 sont deux temps particulièrement sombres pour l’église Saint-Lambert, fortement endommagée. D’importants travaux de reconstruction sont toutefois entrepris à chaque fois. L’année 1924 marque le début de la dernière grande restauration de l’édifice, sur la base des plans de l’architecte bruxellois Henri Vaes. Ces travaux initiés par le chanoine Évariste Hayot, curé de la paroisse (1920-1952) désireux d’un retour aux formes médiévales, sont achevés en 1927. Malheureusement, l’église est à nouveau bombardée par les Allemands en mai 1940 lors de la bataille pour la prise de la Meuse.

En 1975-1977, la Ville de Dinant procède à la réfection du clocher et l’intérieur est réaménagé par l’architecte Francis Baron Bonaert. En 1998, sous l’impulsion du Conseil de Fabrique présidé par Marcel Mosty, le trésor de l’église, exposé dans la « Maison espagnole » (abrite depuis 2008 la Maison du patrimoine médiéval mosan), réintègre l’église. En décembre 1999, suite à une tempête, le coq et la croix du clocher (19e siècle) sont endommagés et démontés par mesure de sécurité. L’ensemble retrouve sa place, après que le coq soit au préalable passé entre les mains des dinandiers bouvignois Guido et Xavier Clabots, en septembre 2017, à l’occasion du 800e anniversaire de la dédicace de l’église.